observation.

fracture du Col du femur.

par M. Boucher an.en chirurgien à la Flèche

Les désordres de l'articulation du femur avec l'os de la hanche, qui sont les suites des coups, des chutes, des froissemens &c. ont été peu connus des anciens. la Lecture de leurs ouvrages prouve qu'ils ont été souvent dans l'erreur. quelques uns ont eu le bonheur de la reconnoitre après y etre tombés et la générosité de l'avouer.

C'est à monsieur Sabatier qu'on est redevable d'une Doctrine qui peut conduire le chirurgien et lui faire eviter la méprise.

parmi les principes que ce célèbre Academicien pose pour faire reconnoître l'existence de la fracture du Col du femur, il etablit que c'est une forte présomption pour l'existence de cette fracture que de savoir que le blessé est tombé sur le grand trochanter.

Si l'on rapproche ensuite un second principe qu'il établit sur la situation de la pointe du pied porté en dehors, il paroit qu'il ne reste plus rien d'equivoque, et que l'on peut prononcer hardiment lors du concours de ces deux circonstances qu'il y a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 31 d 3 n° 58 (A)

solution de Continuité audessus du grand
trochanter, soit fracture au Col du femur,
soit décollement de l'epiphise de cet Os.
les deux Observations que je vais rapporter m'ont
paru particulierement propres à Confirmer
cette theorie, qui, créée nouvellement dans
l'academie, n'est pas encore suffisamment
établie dans les provinces.

Un vieillard tomba au mois de novembre dernier
(1775) vers les Cinq heures du soir sur la hanche
droite, se releva et se rendit chez lui à la
distance d'environ trois cens pas. la douleur
fut grande et augmenta toute la nuit. le
lendemain m. Bailleur fut appellé et après
avoir essaié differents mouvemens sur la partie,
se retira, en disant qu'il avoit reduit une
Luxation de la Cuisse. un topique particulier à
cet homme fut appliqué. la pauvreté du
Blessé le determina à demander un lit à L'hôpital.
il y entra trois semaines après sa chute. je le
visitai avec mes confreres. nous trouvames
un gonflement considérable qui s'etendoit

depuis le grand trochanter jusqu'au milieu de la cuisse. etant placé au pied du lit je m'apperçu dans le moment que la pointe du pied étoit tournée en dehors et le talon en dedans. je me rappellai les principes de Mr. Sabatier, savoir la nature de la chute et la situation du pied; j'en conclu sur le champ qu'il y avoit solution de continuité au dessus du grand trochanter: et comme l'âge du sujet excluoit le decollement de l'Epiphise, je prononcai qu'il y avoit fracture au col du femur. cet avis fut combatu par un maître de l'art dont l'autorité est pour moi de plus grand poids. il jugea qu'il n'y avoit que contusion et que la position du pied en dehors ne dépendoit que de l'érétisme des Quadrijumeaux. en effet ce sentiment etoit appuié par l'abscence du cliquetis, quoiqu'on remuât la partie d'une manière assez forte; par la longueur naturelle de l'extremité et meme par quelques mouvemens que le blessé executoit. mais prémuni par l'exemple des differents cas que rapporte Mr. Sabatier, je restai constant dans mon opinion. cependant il se presentoit ici une circonstance qui auroit pû rendre le cas douteux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 31 d 3 n 58 (b)

on lit dans le mémoire cité que dans les cas
où la fracture a été incertaine dans les premiers
jours, elle s'est enfin manifestée aubout de
quelque tems par un mouvement imprevu soit
delapart du malade soit de celle delagarde
qui enprenoit soin : ici au contraire aubout de
trois semaines la situation respective des parties
fracturées etoit naturelle, malgré la manœuvre
du Bailleur, malgré la nôtre ; enfin quoique
lemalade eut été transporté à l'hôpital dans
une chaise sur son seant. mais la nature
dela chute et laposition du pied endehors reunis
furent pour moi d'une conviction supérieure.
le malade fut pansé comme d'une contusion.
on le laissa libre dans son lit, où il prit les
attitudes les plus commodes pour lui, laplus ordinaire
etoit sur lapartie malade.
Quinze jours s'écoulèrent sans qu'il se manifestât
de derangement : la douleur etoit fort supportable.
Cependant lemalade s'affoiblit insensiblement
et mourut tranquillement.
à l'ouverture dela cuisse l'on trouva le col
fracturé horisontalement. voila sans doute *

* ~~pourquoy~~ les pieces fracturées sont demeurées constamment dans la meme situation. toutefois la ~~portion~~ portion inferieure ~~étoit~~ etoit, ainsi qu'on le ~~presume~~ presume, legerement tournée en dehors. le periorte etoit en son entier : l'articulation etoit infiltrée de sanie. MM. Sabatier et Louis avertirent que la plupart de ces maladies etoient mortelles, surtout a un certain age. il paroit que celle-ci l'eut été quoique reconnue : et malgré les soins et les secours appropriés.